

Virgil Mazilescu

Guillaume le poète et l'administrateur

traduit du roumain par Alain Paruit

Virgil Mazilescu (1942-1984) faisait partie, dans les années 60, du groupe onirique roumain. Celui-ci tentait de se distinguer du surréalisme par le refus de l'automatique et du hasard. « Nous ne rêvons pas, nous fabriquons des rêves », c'était le mot d'ordre du groupe qui fut assez vite interdit par le régime communiste de l'époque. Indépendamment de cette interdiction, Mazilescu s'éloigna esthétiquement du groupe, pour arriver à une poésie très personnelle qui a beaucoup influencé les nouvelles générations de poètes. (D. Ts.)

L'ADMINISTRATEUR EXPLIQUE EN QUOI CONSISTE AU FOND SA VIE (récit parfaitement honnête)

le transport d'un vieux bahut du salon sur la terrasse
pourquoi cela me tracasse-t-il tellement
ces temps-ci – j'avais pourtant tout prévu
jusqu'aux moindres détails

« jusqu'à la limite qu'on ne peut pas franchir »

le cerveau et la touffe de chardons au fond du jardin
la soie glauque et tape en plein sur la caboche du porc !
le lac et la cohorte des sombres visions : animales mon amour

puisque de froid de faim et même d'un coup de feu
on ne peut plus mourir – cependant le transport
d'un bahut du salon sur la terrasse
et le seuil usé le sourire en train de se coaguler
et le pied mais retire donc ton pied et accueille les dieux

j'ai tout prévu jusqu'aux moindres détails
le transport d'un vieux bahut du salon sur la terrasse
ma vie

je brûlerai de nouveau mes vêtements je changerai d'identité
que d'honneur et que de gloire – j'ai tout prévu
« qu'il repose en paix qu'il repose dans la paix de Dieu
peut-être en tirerons-nous quelque profit »

PAYSAGE ARTIFICIEL SOUS LA FORME D'UN CORPS HUMAIN

paysage aperçu un instant au galop du cheval
(comme si de peur il se cachait vite – en rougissant)
palpé un instant de la main gauche glissée le long des hanches
et sur les jointures : oui artificiel artificiel

mais que de lumière alentour ! paresseusement allongé à plat ventre guillaume
[fume
(car on prend aujourd'hui les photos debout-comme-un-sapin sur une chaise
[et au besoin
à plat ventre) et raconte à qui veut l'entendre : voilà moi je me borne à
[exercer mon métier
ou peut-être ne me croyez-vous pas ? bientôt les oiseaux viendront picorer
[dans ma main

(comme si de peur il se cachait vite – en rougissant)

LA FONDATION D'UN MONDE SUR DES PLEURS QU'ON NE VOIT PAS

mauvais signe ! l'enfant guillaume dort depuis tout un été au coin
parmi les chaussures et les sandales jetées là pêle-mêle
il étreint dans son sommeil des ombres joufflues – doux aujourd'hui cruel
[demain
et le gargouillis de la poussière ne le gêne aucunement

UNE DES AVENTURES DE L'ADMINISTRATEUR

sur des rythmes étrangers. jouets au crépuscule. il disait qu'il est merveilleux
[de démembrer

un royaume. d'ouvrir une boutique de colifichets en banlieue.

de se réveiller de préférence trempé de sueur.

toi qui sais tout !

pas de rhétorique. les murailles tombent d'elles-mêmes, meurent les vifs et
[ressuscitent les morts.

toi qui sais tout !

je me suis fatigué à te chercher au-dehors. je me suis reposé à te chercher
en dedans. au bord de la mer à penser à toi. au bord de la mer à te regarder.
au bord de la mer à t'oublier.

toi qui sais tout !

et la nouba que nous ferons. avec le dernier mendiant ayant mené la ville à
[la ruine.

avec tous ceux qui nous tomberont sous la pogne.

toi qui sais tout !

nous voguons vers la métaphysique. nous nous traînons aussi. il est tombé
[des nues et il a aperçu la terre.

son père et sa mère justement l'engendraient. il a dit :

démembre un royaume

ouvre une boutique de colifichets

réveille-toi de préférence trempé de sueur.

UNE DES AVENTURES DE GUILLAUME

parce qu'il avait cru quelque temps être

sa chair de pourpre à elle

et n'était que son petit renard

son petit renard dans la grange

et parce qu'au lever du soleil

il pourrait encore nous apprendre

la technique du désespoir point par point

et on repart à zéro mes amis à zéro

et parce qu'il rit en cachette

et en cachette aussi verse

sa cendre d'une bouteille dans une autre

sa cendre d'une bouteille dans une autre

LA POSITION INCONFORTABLE D'OÙ NOUS PRIONS

des grains de mil éparpillés ici et là : le renard roux se faufilant dans les
[broussailles.

voilà selon certains l'image de la simplicité.

toi qu'en penses-tu ? les embarras les pleurs à la trompette le front dans le
[creux des mains

viendront tous beaucoup plus tard. et lorsqu'ils commenceront à venir
ils n'en finiront jamais. nonnonnon. jamais.

comme le soleil noir de la mélancolie ? comme le soleil noir de la mélancolie.

*

ne me regarde pas quand nu de la tête aux pieds
je me baigne le matin. tu ne verras que de longs bras – épuisés
par le travail. un ongle noir. et cette cicatrice rouge
qui me taillade la poitrine, car tu ne verras rien.

regarde-moi quand nu sous les rayons de la lune
je te joue du violon. tu verras alors deux serpents s'enrouler
autour de toi. une étoile noire noire. et le fruit rouge
qui m'opprime le front. car tu ne verras rien.

*

il m'arrive parfois de découvrir juste dans les yeux du loup de la fable
la sentence de quelque longue et fastueuse matinée à venir.
juste entre les crocs du loup bleu de quelque longue et fastueuse matinée
depuis longtemps passée. juste près du lac un petit poisson mort : perche
[ou brème.

et quoi d'autre ? et quoi d'autre ?
juste près de mon berceau du berceau de ma bien-aimée.

*

la parole du poète vrombit jusqu'au loin
nous sommes tous deux encore plus loin
ici au bord du lac sous le septentrion
nous avons à charge le loyer et la mort